

LA PORTE ÉTROITE ET LE GRAND FESTIN

La parabole de «la porte étroite» dans Matthieu 7.13-14
et la parabole du «grand festin» dans Luc 14.15-24 traitent de

LA CONDITION POUR ENTRER DANS LE ROYAUME DE DIEU

A. LA PORTE ÉTROITE

Lire Matthieu 7.13-14.

1. Comprendre le sens naturel de la parabole.

Introduction. La parabole est racontée en langage figuré et sa signification spirituelle en dépend. C'est pourquoi nous étudierons d'abord les mots, ainsi que les faits culturels et historiques qui tapissent la toile de fond du récit.

Discuter. Quels sont les éléments réalistes de ce récit?

Notes.

L'histoire se présente sous la forme d'une exhortation adressée à tout le monde. Tous les hommes sont exhortés à *entrer* par la porte étroite et à *suivre* le chemin étroit, à ne pas *entrer* par la porte large et à *ne pas emprunter* la voie large. Le sentier étroit et la voie large mènent à des destinations précises. Jésus décrit une situation réaliste.

La porte étroite. Elle fait penser à un tourniquet qui ne permet le passage que d'une personne à la fois.

Le sentier étroit. Il ressemble à une piste entre deux hautes falaises qui se dressent à la verticale du voyageur.

La porte large. Elle est tellement large que des foules peuvent y passer en même temps, avec leurs bagages. C'est comme si au-dessus de l'entrée il y avait un écriteau: «Bienvenue au plus grand nombre possible!»

La voie large. Elle ressemble à une route large et facile qui descend et offre de nombreux sites touristiques sur le trajet. C'est comme si le long de la route, il y avait des poteaux indicateurs disant: «Rendez-vous où vous voulez!» et: «Voyagez aussi vite que possible!»

2. Examiner le contexte immédiat et discerner les éléments de la parabole.

Introduction. Le contexte de «l'histoire» de la parabole peut être «le cadre» et «l'explication ou l'application» de la parabole. Le contexte peut indiquer l'*occasion* saisie par Jésus-Christ pour raconter la parabole, ou décrire *les circonstances* au moment où il la raconte. Le contexte ou décor se trouve habituellement *avant* la narration; l'explication ou l'application intervient *après* la narration.

Découvrir et discuter. Quels sont le cadre, le récit et l'explication ou l'application de cette parabole?

Notes.

(1) **Le contexte de la parabole se trouve dans Matthieu chapitres 5 à 7.**

Dans le Sermon sur la montagne, Jésus décrit *les citoyens du royaume de Dieu*, leur béatitude et leurs liens avec le monde (Matthieu 5.1-16), ainsi que la justice que Jésus-Christ, le Roi, leur offre et réclame d'eux (Matthieu 5.17 – 7.12). Finalement, il presse tous ceux qui entendront ce message, que ce soit au moment même ou plus tard, à entrer dans le royaume (Matthieu 7.13-14). S'ils l'ont déjà fait, qu'ils continuent avec persévérance sur le chemin sur lequel la porte les a placés. Il les met surtout en garde contre les enseignements des faux prophètes et, en dernier lieu, il oppose les deux destinations finales auxquelles aboutissent les deux routes (Matthieu 7.15-27).

(2) **L'histoire de la parabole est contenue dans Matthieu 7.13-14.**

Elle a la forme d'une exhortation.

(3) **L'explication ou l'application de la parabole se trouve dans Matthieu 22.14.**

Elle est contenue dans l'exhortation.

3. Identifier les détails pertinents ou secondaires de la parabole.

Introduction. Jésus n'a pas attribué à tous les détails de la parabole une signification spirituelle. Les détails pertinents sont ceux qui confirment la leçon centrale, le thème principal ou la leçon fondamentale de la parabole. Nous ne devons donc pas attribuer une portée spirituelle indépendante à chaque détail du récit de la parabole.

Discuter. Quels sont les détails de ce récit parabolique qui sont vraiment essentiels ou à propos?

Notes.

Deux portes et deux chemins. La *porte* représente le choix initial de la personne dans la vie, et le *chemin* symbolise la manière dont la personne se comporte après. La porte et le chemin sont donc deux détails essentiels de la parabole.

Deux types de voyageurs. Les mots *beaucoup* et *peu* sont fréquents dans la Bible et constituent des détails pertinents.

Deux destinations. Les mots *destruction* et *vie* sont également fréquents dans la Bible et constituent des détails marquants.

4. Identifier le message principal de la parabole.

Introduction. Le message principal de la parabole se trouve dans l'explication ou dans l'application de la parabole. D'après la manière dont Jésus a expliqué ou appliqué les paraboles, nous savons à notre tour comment les interpréter. Normalement, une parabole n'a qu'une leçon principale ou n'insiste que sur un point. N'essayons donc pas de trouver une vérité spirituelle dans chaque détail de l'histoire, mais focalisons-nous sur l'unique leçon.

Discuter. Quel est le message principal de cette parabole?

Notes.

La parabole de la porte étroite dans Matthieu 7.13-14 indique «la condition pour entrer dans le royaume de Dieu.»

Voici le principal message de la parabole: «La décision initiale que la personne prend dans sa vie détermine sa façon de vivre et sa destination finale!» La double exhortation d'entrer par la porte étroite et de ne pas entrer par la porte large comporte deux mises en garde. Premièrement, il est naturel de préférer ce qui est grand, large et facile d'accès à ce qui est étroit et resserré. Deuxièmement, il est naturel de suivre la foule plutôt que le petit nombre. C'est pourquoi attention à ce que vous choisissez!

L'entrée dans le royaume aux conditions que Dieu a fixées est l'une des caractéristiques fondamentales du royaume de Dieu. Personne n'y entrera à ses propres conditions. La condition fixée par Dieu pour entrer dans son royaume, c'est de passer par la porte étroite et d'emprunter ensuite le chemin étroit et resserré. D'après la Bible, nous savons que la *porte étroite* ne peut désigner que la foi en Jésus-Christ et dans son œuvre parfaite de salut (Luc 10.25-26; Jean 10.9; 14.6; Actes 4.12). D'après le contexte, nous savons que le *chemin resserré* désigne le Sermon sur la Montagne. Une fois sauvée par grâce au moyen de la foi, la personne doit marcher selon les instructions du Sermon sur la Montagne (Matthieu 5 – 7). Les sujets du royaume de Dieu entrent par la porte étroite et ensuite s'engagent sur le chemin étroit. Leur décision initiale conditionne leur vie dans le monde présent et leur destination finale dans le monde à venir.

5. Comparer la parabole avec des passages parallèles et opposés de la Bible.

Introduction. Certaines paraboles se ressemblent et peuvent être comparées. Mais la vérité dans toutes les paraboles a des vérités parallèles et opposées enseignées dans d'autres passages de la Bible. Efforcez-vous de trouver le maximum de références bibliques qui nous aident à interpréter la parabole. Confrontez toujours l'interprétation d'une parabole à l'enseignement clair et direct de la Bible.

Découvrir et discuter. Comment ces passages précisent-ils la vérité illustrée par la parabole?

(1) Qu'est-ce qui vient en premier: le chemin ou la porte?

Lire Luc 13.23-30.

Ces deux chemins débouchent-ils sur une porte à la fin du parcours? Ou ces deux portes mènent-elles à deux styles de vie? Un individu suit-il un de ces chemins pour arriver à l'une de ces portes? Ou passe-t-il par l'une des portes pour être admis sur un chemin? L'image selon laquelle les chemins précèdent les portes est devenue très populaire parmi les chrétiens et les artistes chrétiens.

Certains chrétiens s'appuient sur Luc 13.23-30 pour prouver que le chemin vient en premier et qu'il débouche sur une porte. Jésus déclare: «Efforcez-vous d'entrer par la porte étroite. Car, je vous le dis, beaucoup chercheront à entrer et n'en seront pas capables.» Les mots et le contexte de Luc 13.23-30 sont radicalement différents de ceux de Matthieu 7.13-14. Dans Matthieu 7, Jésus parle d'une *porte* et d'un *chemin*, tandis que dans Luc 13, il emploie un autre mot pour «porte» et ne fait aucune mention de chemin. Dans Matthieu 7, Jésus parle d'entrer dans le royaume de Dieu dans sa forme présente sur la terre et dans

la vie présente dans le royaume de Dieu. Dans Luc 13.23-30, il parle d'endurance jusqu'à sa seconde venue et l'entrée dans le royaume de Dieu dans sa forme finale (eschatologique) (cf. Matthieu 25.10).

Dans Matthieu 7, Jésus mentionne les deux portes *avant* de parler des chemins. Le texte souligne le lien étroit entre la porte et le chemin. Il ne dit cependant pas: «la porte ou le chemin», comme si l'ordre était réversible. Le texte dit clairement «la porte et le chemin», montrant ainsi que la porte *précède* le chemin!

En parlant de passer par la porte de Matthieu 7, Jésus ne pense pas à la mort ou à sa seconde venue, mais *au choix* qu'une personne doit faire maintenant dans la vie. Son choix initial dans la vie déterminera son style de vie sur la terre ainsi que sa destination finale! La «porte» représente *le choix initial dans la vie* et «le chemin» représente *le style de vie* de la personne.

(2) Combien de gens seront finalement sauvés?

Lire Matthieu 22.14; Romains 9.27.

Jésus déclare: «Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus» (Matthieu 22.14). Paul confirme ce point de vue: «Quand le nombre des fils d'Israël serait comme le sable de la mer, un reste seulement sera sauvé» (Romains 9.27). D'autres passages de la Bible montrent clairement que *beaucoup* feront le mauvais choix initial dans la vie. Ils choisissent la porte large et le chemin large, tout en sachant qu'il mène à leur destruction.

La Bible montre cependant aussi que les *peu*, c'est-à-dire le nombre réduit de gens finalement sauvés, sera *très grand*! Les sauvés seront *très nombreux*! Ils seront même *innombrables*! «Après cela je regardai, et voici une grande foule que nul ne pouvait compter, de toute nation, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes langues. Ils se tenaient devant le trône et devant l'Agneau» (Apocalypse 7.9).

(3) Quels sont les deux styles de vie dans ce monde?

Lire Jean 8.34; Ésaïe 57.20-21.

Beaucoup de gens pensent que le style de vie de ceux qui passent par la porte spacieuse et cheminent sur la voie large est celui d'une *liberté et d'un bonheur illimités*, tandis que le style de vie de ceux qui passent par la porte étroite et s'engagent sur le chemin étroit se caractérise par *des lois restrictives, l'ennui et le malheur*! Ceux qui raisonnent ainsi se trompent lourdement. Les soi-disant liberté et bonheur sont très superficiels. La Bible enseigne clairement que les gens qui vivent dans le péché sont *esclaves du péché*! Les méchants sont comme les «vagues sauvages de la mer rejetant l'écume de leurs turpitudes, astres errants auxquels l'obscurité des ténèbres est réservée pour l'éternité»! Les gens qui voyagent sur le chemin large sont en fait comme des prisonniers, enchaînés par de lourdes chaînes et traînant de lourds boulets et accomplissant un travail d'esclaves pour les autres.

Bien que le passage par la porte étroite et la marche sur le chemin resserré impliquent abnégation, épreuves et luttes, souffrances et difficultés, principalement parce que la nature pécheresse n'a pas été suffisamment matée, le Psaume 119.165 déclare: «Il y a beaucoup de paix pour ceux qui aiment ta loi, et rien ne les fait trébucher» (cf. 1 Pierre 1.8-9). Les *peu* qui passent par la porte étroite sont «pressés de toute manière, mais non écrasés; désemparés, mais non désespérés; persécutés, mais non abandonnés; abattus, mais non perdus» (2 Corinthiens 4.8-9). Ils sont «regardés comme imposteurs, quoique véridiques; comme inconnus, quoique bien connus; comme mourants, et voici que nous vivons; comme châtiés, quoique non mis à mort; comme attristés, et nous sommes toujours joyeux; comme pauvres, et nous enrichissons plusieurs; comme n'ayant rien, et nous possédons tout» (2 Corinthiens 6.8-10). Le moment de légère affliction produit pour eux, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire (2 Corinthiens 4.17; Romains 8.18)!

(4) Quelles sont les deux destinations après la vie dans ce monde?

Lire Matthieu 3.12; 25.46; 2 Thessaloniens 1.8-9; Apocalypse 14.9-11.

Les deux destinations sont le châtement éternel et la vie éternelle. Ceux qui auront décidé de passer par la porte large sont en route pour la *destruction*; ce mot ne veut pas dire *annihilation* mais il équivaut à une damnation et un châtement éternels. Les gens qui auront choisi de passer par la porte étroite et de suivre le chemin resserré sont sur le chemin de la *vie*. Le sentier du renoncement à soi conduit à la vie de plénitude au sens eschatologique. La *vie* se réfère au salut et à la communion avec Dieu en Christ maintenant et, après la seconde venue, à la vie dans les nouveaux cieux et sur la nouvelle terre. Elle inclut toutes les bénédictions qui résultent de cette communion.

6. Résumer les principales leçons de la parabole.

Discuter. Quels sont les principaux enseignements ou messages de la parabole? Qu'est-ce que Jésus-Christ veut que nous sachions ou croyions et que nous enseigne-t-il à être ou à faire?

Notes.

(1) Les conditions d'entrée dans le royaume de Dieu.

Entrer dans le royaume de Dieu, c'est être sauvé, mais Jésus déclare que si le fait d'être sauvé est très attrayant d'un côté, ce n'est pas du tout facile de l'autre! La porte d'entrée est étroite, et il faut la trouver! Et le chemin sur lequel elle s'ouvre est *resserré*. La porte étroite représente le choix initial de l'être humain. Du point de vue humain, c'est *la conversion initiale* et du point de vue de Dieu, c'est *la justification*. Le chemin étroit ou resserré représente le style de vie qui en découle. Sous l'angle humain, c'est *la conversion quotidienne* et sous l'angle divin, *la sanctification*. La porte large exprime le refus de la conversion, et le chemin large représente la vie d'autosatisfaction.

La *porte étroite* se trouve au début de la vie de chacun. Et le *chemin étroit* illustre le chemin de la vie qui passe entre des falaises escarpées qui l'entourent de tous côtés. Pour passer par la porte étroite, il faut se débarrasser de bien des choses, comme l'envie dévorante de posséder des biens matériels, le refus de pardonner, l'égoïsme et la propre justice. Même si on a déjà spirituellement franchi la porte étroite, ce qui reste de la vieille nature continue de s'opposer au rejet des caractéristiques et des habitudes mauvaises. La vieille nature ne sera complètement vaincue qu'à la mort; c'est pourquoi un combat féroce se déroule entre la vieille nature et la nouvelle nature (Romains 7.14-25). Franchir la *porte étroite*, c'est *renoncer à soi-même, se charger de sa croix et commencer à suivre Jésus-Christ* (Luc 9.23). Le chemin étroit indique qu'il faut journallement renoncer à soi-même, se charger de sa croix et suivre Jésus-Christ.

Mais la victoire est certaine pour celui qui a trouvé la porte étroite, qui l'a franchie; la voie des pécheurs est devenue la voie du juste (Psaumes 1). La décision consciente et sage d'entrer par la porte étroite représente *la conversion et la justification initiales*. Et le cheminement sur le sentier resserré correspond à *l'obéissance quotidienne et à la sanctification*.

(2) Les résultats de l'entrée dans le royaume de Dieu.

Le Sermon sur la Montagne enseigne que l'entrée dans le royaume de Dieu s'accompagne de choses favorables et d'autres qui sont défavorables. Les *résultats favorables* sont les bénédictions que reçoivent ceux qui entrent dans le royaume de Dieu: ils possèdent le royaume, sont consolés, héritent la terre, seront rassasiés, etc. Les *résultats défavorables* désignent les persécutions, les calomnies, les obligations auxquelles ils doivent se soumettre: pratiquer une justice qui surpasse celle des pharisiens; aimer leurs ennemis et prier pour ceux qui les persécutent; ne pas être hypocrites tout en exerçant un jugement. Ces choses sont *défavorables* parce qu'elles s'opposent aux tendances naturelles des gens, comme le peu d'ardeur à faire ce qui est juste, la colère, le manque de maîtrise devant le sexe opposé, le désir de se venger, etc. (Matthieu 5).

B. LE GRAND BANQUET

Lire Luc 14.15-24.

1. Comprendre le sens naturel de la parabole.

Discuter. Quels sont les éléments réalistes de ce récit?

Notes.

Cette histoire ressemble à la parabole du festin de noces, mais *ce n'est pas un récit parallèle*. Jésus racontait souvent des paraboles. Il racontait parfois *la même* parabole dans des contextes différents, comme la parabole de la brebis perdue (Matthieu 18; Luc 15). Il racontait aussi des paraboles *semblables* dans différentes situations, comme la parabole du festin de noces et celle du grand banquet. Le festin de noces se tenait dans la salle de noces à l'invitation d'un roi, tandis que le grand banquet est un grand repas offert par un maître de maison chez lui.

La première invitation. Le verset 16 montre qu'apparemment tous ont accepté l'invitation au banquet. Il n'est pas fait mention de personnes ayant décliné l'invitation.

La deuxième invitation. Peu avant le début du festin, le maître de maison envoie un serviteur appeler tous les invités à venir, car tout est prêt. C'est en réponse à cette deuxième invitation que les invités commencèrent à présenter toutes sortes d'excuses peu convaincantes. Toutes ces personnes avaient promis de venir, mais maintenant, elles reviennent sur leurs promesses. Compte tenu des préparatifs considérables faits en vue du festin, une telle annulation de promesses antérieures était considérée comme une offense inexcusable. Elle prouvait que les invités n'étaient pas sincères. Ils avaient dit «oui» mais pensaient «non». Par ailleurs, leurs excuses n'étaient pas valables. Personne n'aurait acheté un champ sans l'avoir d'abord vu. Et s'il l'avait vu, il aurait encore eu le temps de le revoir après. De même, personne n'aurait acheté une paire de bœufs qui coûtent chers sans les essayer d'abord! Et aucun jeune marié n'avait d'excuse pour ne pas venir à ce banquet car, d'après la Bible, les jeunes mariés étaient exemptés de *tous devoirs* militaires, civils et religieux pendant leur première année de mariage. Rien ne les privait donc du droit de participer et de *jouir* d'un banquet (Deutéronome 24.5)!

La troisième invitation. Le banquet n'a pas été annulé. Il allait se tenir au jour et à l'heure fixés d'avance! Aussi, pour qu'il ne manque pas d'invités, le serviteur est chargé d'inviter tous les laissés-pour-compte. Il a même l'ordre de les *amener*, c'est-à-dire

les prendre par la main et les conduire jusque dans la pièce de la maison, car certains d'entre eux ne peuvent marcher et d'autres ne peuvent voir.

Finalement, le serviteur reçoit l'ordre de les contraindre à venir, c'est-à-dire *de les amener par la force d'une persuasion convaincante et aimable*. Le maître de maison les fait entrer dans le salon de sa maison, car certains se seraient certainement sentis totalement indignes d'entrer! Ainsi, la salle est remplie, comme l'hôte l'avait souhaité!

2. Examiner le contexte immédiat et discerner les éléments de la parabole.

Découvrir et discuter. Quels sont le cadre, le récit et l'explication ou l'application de cette parabole?

Notes.

(1) Le contexte de la parabole se trouve dans Luc 14.1-15.

Jésus mangeait dans la maison d'un pharisien important. Il venait juste d'enseigner: «Lorsque tu donnes un festin, invite des pauvres, des estropiés, des boiteux, des aveugles. Et tu seras heureux, puisqu'ils n'ont pas de quoi te rétribuer; car tu seras rétribué à la résurrection des justes» (Luc 14.12-14). Cela ne veut pas dire que nous ne devons jamais inviter nos amis et les membres de nos familles. Jésus veut dire qu'il y a un plus grand bonheur à inviter les déshérités de la société.

L'un des invités assis à la table du pharisien ajouta que celui qui prendra son repas dans le royaume de Dieu sera heureux. C'est à ce moment que Jésus raconta cette parabole pour faire comprendre à son interlocuteur et aux autres que l'important n'est pas de *recevoir* une invitation, mais d'y *répondre*. Celui qui répond et accepte l'invitation est vraiment heureux, mais celui qui la rejette n'entrera jamais dans le royaume de Dieu.

(2) L'histoire de la parabole est contenue dans Luc 14.16-24.

(3) L'explication ou l'application de la parabole se trouve dans Luc 14.24.

Celui qui a été invité et a décliné l'invitation n'entrera jamais dans le royaume de Dieu. Seuls ceux qui répondent et acceptent l'invitation entreront dans le royaume de Dieu.

3. Identifier les détails pertinents ou secondaires de la parabole.

Discuter. Quels sont les détails de ce récit parabolique qui sont vraiment essentiels ou à propos?

Notes. Les détails essentiels ou importants doivent être déterminés à partir du contexte et des passages parallèles de la Bible, parce que Jésus n'a explicité aucun détail.

Le grand repas. C'est une donnée pertinente. Comme le festin de noces, ce symbole représente les grandes bénédictions *du royaume de Dieu dans sa phase finale*, lors de la seconde venue de Jésus-Christ (cf. Apocalypse 19.7). Il évoque la joie de vivre dans les nouveaux cieux et sur la nouvelle terre, où tous accepteront avec joie le règne de Dieu en Christ. Il est décrit sous la forme d'invités inclinés sur des divans autour de tables richement pourvues de mets délicieux dans une grande salle inondée de lumière. Les invités dialogueront joyeusement les uns avec les autres et avec l'hôte. On trouve des éléments de cette représentation dans des passages comme Psaumes 23.5; Ésaïe 25.6; Matthieu 8.11-12; 22.1-14; 26.29; Apocalypse 3.20; 19.9.

Une question se pose: «Jusqu'à quel point ces éléments doivent-ils s'interpréter littéralement? Jusqu'à quel point faut-il les interpréter symboliquement?» La réponse est: le *symbolisme domine dans les paraboles ce qui ne signifie pas que ce qu'elles symbolisent n'existe pas*. Les nouveaux cieux et la nouvelle terre sont bien réels. La béatitude et le bonheur des sauvés dans le royaume de Dieu sont bien réels! Tout cela est littéralement réel! Mais il est inutile de spéculer sur la signification des détails quand la Bible elle-même jette peu ou pas de lumière sur leur sens.

Les invitations. Ce qui est vraiment important dans toutes les paraboles, c'est de saisir le point central ou le message principal que Jésus-Christ enseigne. Dans cette parabole, c'est la question: «Ai-je vraiment accepté l'invitation à entrer dans le royaume de Dieu? Ma vie montre-t-elle que j'ai accepté l'invitation et que je suis actuellement en route vers cette expérience bénie, que j'en ai déjà un avant-goût présentement et ici?» L'introduction (verset 15) et la conclusion (v. 24) de la parabole orientent vers cette question. Ce qui compte donc vraiment, ce n'est pas de *recevoir une invitation*, mais d'y *répondre* comme Dieu le veut et l'attend.

4. Identifier le message principal de la parabole.

Discuter. Quel est le message principal de cette parabole?

Notes.

La parabole de la porte étroite dans Luc 14.15-24 indique «la condition pour entrer dans le royaume de Dieu.»

Voici le principal message de la parabole: «Le refus d'accepter l'invitation divine du salut par grâce au moyen de la foi aboutit à la privation des bénédictions et des joies du royaume de Dieu dans sa manifestation finale des nouveaux cieux et de la nouvelle terre.»

L'entrée dans le royaume aux conditions que Dieu a fixées est l'une des caractéristiques fondamentales du royaume de Dieu. Les véritables sujets du royaume de Dieu répondent et acceptent l'invitation de Dieu, ils viennent lorsqu'ils sont appelés. Ils ne résistent pas quand les serviteurs de Dieu les prennent par la main et les font entrer. Et ils ne continuent pas de mettre en doute la gracieuse invitation divine quand la force de la persuasion aimante les introduit.

5. Comparer la parabole avec des passages parallèles et opposés de la Bible.

Discuter. Quel est le lien entre cette parabole et la parabole des deux fils, celles des mauvais vigneron et du festin de noces dans Matthieu 21-22?

Notes. La parabole du grand banquet, tout comme les trois autres paraboles, enseigne que les gens qui ne se repentent pas et ne se convertissent pas, n'entreront pas dans le royaume de Dieu dans sa manifestation finale lors de la seconde venue de Christ.

6. Résumer les principales leçons de la parabole.

Discuter. Quels sont les principaux enseignements ou messages de la parabole? Qu'est-ce que Jésus-Christ veut que nous sachions ou croyions et que nous enseigne-t-il à être ou à faire?

Notes.

(1) La condition pour entrer dans le royaume de Dieu, c'est d'accepter l'invitation de Dieu et de ne pas la rejeter.

La nation naturelle d'Israël était le peuple de l'alliance avec Dieu sous l'Ancien Testament, mais elle a rejeté l'invitation de Dieu. Dieu avait lancé son invitation de grâce d'abord par les prophètes de l'Ancien Testament, puis par Jésus-Christ et ses apôtres (versets 16-20). C'est pourquoi les Israélites (les incroyants au sein de la nation d'Israël) ne goûteront jamais le festin final, autrement dit, ils n'entreront jamais dans le royaume de Dieu dans sa forme finale de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre. Ils ont péri. Aucun de ceux qui rejettent l'invitation n'est sauvé (verset 24)!

Mais lorsque la nation naturelle d'Israël a rejeté Jésus-Christ, Dieu n'a pas abandonné son plan! Tout au long de la période vétérotestamentaire, il y a eu d'authentiques croyants parmi les Juifs (et les non-Juifs). Durant tout le ministère terrestre de Christ, il y a eu d'authentiques croyants parmi les Juifs (et les non-Juifs). Et jusqu'à la seconde venue de Christ, il y aura *un reste* de la nation naturelle d'Israël qui croira et sera sauvé! (1 Rois 19.18; Ésaïe 1.9; 10.22; Matthieu 22.14; Luc 5.31-32; 13.1-5; Romains 9.27; 11.5).

(2) Pour faire entrer les gens dans le royaume de Dieu, il faut utiliser la persuasion et l'amour.

Le serviteur avait pour mission d'amener les déshérités dans la salle du banquet. Pour cela, il a dû les prendre par la main et les introduire dans le hall du repas. C'étaient en effet des pauvres, des infirmes, des aveugles et des paralysés qui avaient besoin d'aide pour venir. Tirons la leçon: les serviteurs de Dieu doivent entourer de soins spéciaux les déshérités du monde pour les amener dans le royaume de Dieu.

Ensuite, le serviteur dut *contraindre* les gens qui passaient sur le chemin et sur les côtés pour les faire entrer dans la salle du banquet. Pour cela, il dut *user de la force de la persuasion aimante*, car ces gens se sentaient totalement indignes d'entrer. Il faut voir ici une référence aux peuples païens qui n'étaient pas invités à l'origine. Le fait que Dieu a grandement élargi son invitation pour y inclure tous les peuples païens est très important. L'Ancien Testament annonçait déjà que le royaume de Dieu s'étendrait pour inclure les nations païennes (Genèse 22.17-18; Ésaïe 54.2-3; 56.3-8; 60.1-3; 65.1-3; Psaumes 72; Daniel 2.34-35, 44-45)! Ce que l'Ancien Testament ignorait, c'est que cela se ferait par la prédication de l'Évangile concernant Jésus-Christ, et sur un pied d'égalité avec la nation naturelle d'Israël! La première venue de Jésus-Christ a marqué le début de cet accomplissement.

(3) Les gens qui entendent ou lisent cette parabole sont instamment invités à répondre.

Voici le message principal de cette parabole: pour entrer dans le royaume de Dieu, vous devez répondre à l'invitation de Dieu et l'accepter. Faites-le maintenant!

C. RÉSUMÉ DES PRINCIPALES LEÇONS DES PARABOLES SUR LA CONDITION POUR ENTRER DANS LE ROYAUME DE DIEU.

Enseigner. C'est seulement Dieu qui fixe la condition d'entrée dans son royaume, et non l'homme.

(1) La parabole de la porte étroite (Matthieu 7.13-14).

La condition fixée par Dieu pour entrer dans son royaume est de passer par la porte étroite et d'emprunter le chemin resserré. La *porte étroite* représente la décision initiale de se convertir et de croire en Jésus-Christ. *Le chemin étroit* représente la vie de confiance, d'obéissance et de sanctification décrite dans le Sermon sur la Montagne.

(2) La parabole du festin de noces (Matthieu 22.1-14).

La condition fixée par Dieu pour entrer dans son royaume est de porter la robe de justice que seul Dieu peut et veut donner. *L'habit de noces* représente la justice que Dieu impute et impartit par grâce à quiconque croit en Jésus-Christ.

(3) Le grand banquet (Luc 14.15-24).

La condition fixée par Dieu pour entrer dans son royaume est d'accepter son invitation, et ne pas la rejeter. Le refus d'accepter l'invitation divine du salut par grâce au moyen de la foi aboutit à la privation des bénédictions et des joies du royaume de Dieu dans sa manifestation finale des nouveaux cieux et de la nouvelle terre.